

MUSÉUM DE LA JEUNESSE, OU TABLEAUX HISTORIQUES DES SCIENCES ET DES ARTS;

Ouvrage orné de GRAVURES COLORIÉES, représentant ce qu'il y a de plus intéressant sur l'Astronomie, la Géologie, la Météorologie, la Géographie, l'Hydrographie, les trois Règnes de la Nature, les Mathématiques, la Mécanique, la Physique, l'Optique, la Marine, l'Art militaire, la Chimie, l'Agriculture, le Dessin, la Peinture, l'Architecture, la Gymnastique, la Mythologie, les Religions, les Monnaies, l'Art Héraldique, les Costumes des Peuples anciens et modernes, l'Histoire et les Hommes célèbres de tous les âges, etc., etc.;

PAR J. GRASSET DE SAINT-SAUVEUR,

ANCIEN VICE-CONSUL DE FRANCE EN HONGRIE ET DANS LE LEVANT.

TOME PREMIER.

PARIS,

Chez Mad. V^e HOQUART, Libraire, rue de l'Éperon, n° 6, près la rue Saint-André-des-Arts.

AN 1809.

sondent, dit-on, la plaie avec la patte antérieure, et y font entrer adroitement, au lieu de charpie, des feuilles qu'ils ont mâchées.

Les singes dits *Orang-Outangs*, sont livrés aux plus honteux désordres ; ils aiment les négresses, saisissent celles qu'ils trouvent à l'écart, et les caressent jusqu'à l'excès.

Les Nègres et les peuples policiés de l'Asie font la chasse aux singes ; ils mettent le plus souvent à profit l'instinct imitateur de ces animaux pour les prendre vivans. Les uns portent des coupes pleines d'eau ou de miel, s'en frottent le visage devant eux, et y substituent adroitement de la glu, puis ils se retirent : les singes qui les ont vus, s'approchent de ces coupes pour en faire de même, mais ils s'aveuglent, et on les saisit. Les autres portent des bottes qu'ils ôtent et mettent plusieurs fois, et ils en laissent de petites enduites de glu ; quand ils se sont retirés, les singes viennent pour les essayer, et ne peuvent les ôter, ni éviter le chasseur. On met aussi de la glu à des miroirs à ressorts qui saisissent les pattes du singe, et l'empêchent de fuir.

Pour prendre les singes *pithèques*, on laisse à leur disposition des liqueurs fortes et enivrantes ; on fait semblant de boire : lorsque le pithèque est seul, il boit réellement de cette liqueur, s'enivre et s'endort ; on le saisit alors, et on l'enchaîne.

Dans le Dictionnaire d'Histoire naturelle de M. de *Valmont de Bomare*, on trouve quelques détails sur la chasse aux singes, que nous nous empressons de transcrire. « Quelques Indiens font ainsi la chasse aux singes : ils se rendent sur le sommet des montagnes où ces animaux élèvent leurs petits. Les chasseurs, pour les prendre, y construisent des bûchers, et répandent autour du maïs. Dès que les singes se sont attroupés, on fait une explosion avec une matière qui s'enflamme : ces singes fuient, et abandonnent leurs petits dont on se saisit. Mais quelquefois les singes se rallient, et songent à se défendre ; ils le font avec courage, portent des secours aux blessés, et poursuivent le chasseur à coups de pierres. Malheur à lui, s'il était seul et mal armé ! »

DEUXIÈME TABLEAU DES QUADRUPÈDES représentant l'*Éléphant*, le *Rhinocéros*, l'*Hipopotame*, le *Cheval*, l'*Ane*, le *Mulet*, le *Zèbre*, le *Chameau*, le *Dromadaire*, le *Lama*, la *Vigogne*, le *Taureau*, le *Bizon*, le *Zébu* et le *Buffle*.

L'*ÉLÉPHANT* est le plus grand des quadrupèdes : sa taille communément est de dix à onze pieds : on en voit en Asie qui ont jusqu'à treize à quatorze pieds de hauteur. La couleur ordinaire de ces animaux est d'un gris cendré ou noirâtre. Il y en a quelques-uns de blancs ou de rouges. La peau est toute gercée ou ridée : ils se vendent depuis huit mille jusqu'à trente-six mille livres ; ils habitent les pays les plus chauds de l'Afrique et de l'Asie. Il y en a beaucoup au *Ceylan*, au *Mogol*, au *Bengale*, à *Siam*, à *Java*, etc. : on en trouve aussi en quantité au *Sénégal*, en *Guinée*, au *Congo*, à *Benin*, en *Abyssinie*, en *Ethiopie*, et en *Nigritie*, etc. Ils sont très-fréquens sur la *Côte-d'Or* ; ils aiment le bord des fleuves, les

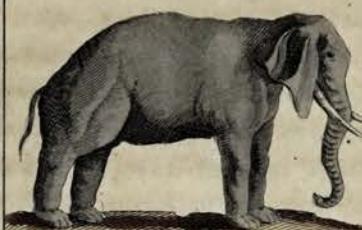
encore invincible par la seule résistance de sa masse , par l'épaisseur du cuir qui le couvre ; qu'il peut porter sur son dos une tour armée en guerre , et chargée de plusieurs hommes ; que seul il fait mouvoir des machines et transporte des fardeaux que six chevaux ne pourraient remuer ; qu'à cette force prodigieuse il joint encore le courage , la prudence , le sang-froid , l'obéissance exacte ; qu'il conserve de la modération , même dans les passions les plus vives ; qu'il est plus constant qu'impétueux en amour ; que dans sa colère il ne méconnaît point ses amis ; qu'il n'attaque jamais que ceux qui l'ont offensé ; qu'il se souvient des bienfaits aussi long-temps que des injures ; que n'ayant nul goût pour la chair et ne se nourrissant que de végétaux , il n'est pas né l'ennemi des autres animaux ; qu'enfin il est aimé de tous , puisque tous le respectent , et n'ont nulle raison de le craindre . »

LE RHINOCÉROS approche de l'Éléphant par le volume et par la masse , mais il a les jambes beaucoup plus courtes. Il a six pieds de hauteur , et environ douze depuis le bout du museau jusqu'à l'origine de la queue. Cet animal diffère des autres quadrupèdes , par la force , la grandeur et l'arme offensive qu'il a sur le nez et qui n'appartient qu'à son espèce ; mais il a peu d'intelligence , et ses facultés naturelles sont bornées. Ses yeux sont petits , et ses oreilles larges ; ce sont les seules parties , excepté la queue , sur lesquelles il y ait du poil. Sa lèvre supérieure est d'une forme bizarre ; elle s'allonge jusqu'à six à sept pouces , ce qui lui sert à cueillir l'herbe dont il se nourrit. Son cou est fort court , et sa peau forme sur cette partie deux gros bourlets semblables à un capuchon , ce qui le fait appeler par les Portugais , *Moine des Indes*. — La peau du *Rhinocéros* est très-dure , plus épaisse que le cuir d'aucun animal terrestre , aussi est-il en état de résister à la griffe du *Tigre* , à l'ongle du *Lion* , au fer et au feu du chasseur. — Cet animal ose quelquefois attaquer l'*Eléphant* ; il cherche alors à le blesser au ventre , où la peau est plus pénétrable ; mais s'il manque son coup , l'*Eléphant* le terrasse et le tue. — Le *Rhinocéros* se nourrit d'herbes , de chardons et d'arbrisseaux épineux ; il aime les cannes à sucre , et mange toutes sortes de grains. Il n'est point carnivore ; aussi est-il très-pacifique ; il vit tranquille avec tous les animaux , même avec le *Tigre* , qui n'ose l'attaquer. — Sa femelle ne produit à-la-fois qu'un seul petit , qu'elle porte quinze mois. — Cet animal a les inclinations du cochon , il aime à se rouler dans la fange , et se plaît dans les lieux humides et marécageux. — Le *Rhinocéros* d'Asie n'a communément qu'une corne solide et très-dure qu'il porte sur le nez , mais celui d'Afrique en a ordinairement deux. — Sans être féroce ni carnassier , il est très-farouche et indomptable. Il vit de soixante à quatre-vingts ans.

L'HIPPOPOTAME a sept pieds de haut et douze de longueur ; on le surnomme *Cheval de mer*. Sa tête a deux pieds et demi de large et trois de longueur : l'ouverture de sa bouche est énorme , elle a plus d'un pied et demi et est de forme carrée. Son cri ressemble à celui de l'Éléphant. Cet animal , un des plus puissans parmi les quadrupèdes , ne se trouve que dans les grands fleuves de l'*Asie méridionale* et de l'*Afrique* , comme l'*Indus* , le *Gange* , le *Nil* et le *Sénégal*. Il nage facilement et se tient long-temps au fonds de l'eau , où il marche comme en plein air ; il dort dans les roseaux sur le bord des rivières : on en trouve qui pèsent jusqu'à

Deuxième Tableau des Quadrupèdes

Éléphant



Rhinocéros



Hippopotame



Cheval



Âne



Mulet



Zebre



Chameau



Dromadaire



Lama



Vigogne



Bœuf



Bison



Zebu



Buffle



J. G. de St. Sauveur del.

Deuxième Tableau des Quadrupèdes

Eléphant



Rhinocéros



Hippopotame



Cheval



Ane



Mulet



Zebre



Chameau



Dromadaire



Lama



Vigogne



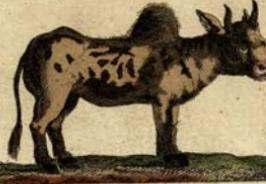
Bœuf



Bison



Zébu



Buffle

